

**PARIS
MATCH**

SUPPLÉMENT SPÉCIAL

La grande-duchesse

Charlotte

**UNE PAGE
D'HISTOIRE DU
LUXEMBOURG**

PHOTOS REPORTERS

Avec monarchie.lu



*Le prince Félix de
Bourbon-Parme
(1893-1970) et son épouse
la grande-duchesse
Charlotte de Luxembourg
(1896-1985).*



PARIS
MATCH

**HOMMAGE
À LA GRANDE-DUCHESSE**

Charlotte

**UNE PAGE D'HISTOIRE
DU LUXEMBOURG**

8 PAGES CENTRALES SUR L'ICÔNE
DU GRAND-DUCHÉ

*Avec Stéphane Bern
dans « Secrets d'histoire »
sur France 2*

FRANCE
AVIS DE TEMPÊTE



1944
**LA LIBÉRATION
DE PARIS**
10 PAGES
POUR L'HISTOIRE

www.parismatch.com



5 413645 300049

36

BELGIUM PHOTOGRAPHY: AOUT 2014 3 SEPTEMBRE 2014 PHOTO: XOXO SOMMAIRE P. 3 HEBDOMADAIRE DÉPÔT BRUXELLES X





La prince Félix de Bourbon-Parme et la grande-duchesse Charlotte.

ICÔNE DE SON PAYS

Ce mardi 2 septembre sur France 2, dans un nouveau numéro de « Secrets d'histoire », Stéphane Bern raconte l'histoire de la grande-duchesse Charlotte. Mère, épouse et chef d'État, cette femme de caractère, élégante, compte parmi les grands monarques européens du XX^e siècle. Amie intime du président américain Franklin Roosevelt, félicitée par John Fitzgerald Kennedy, en quarante-cinq ans de règne, la grande-duchesse Charlotte a su faire de son petit territoire de 2 586 km² bien plus qu'une place financière internationale. Pour l'émission, en exclusivité, son petit-fils et actuel chef de l'État, le grand-duc Henri, ouvrira les portes de sa résidence privée de Colmar Berg, du palais grand-ducal et des nombreuses maisons où a vécu sa grand-mère. Au Luxembourg, aux États-Unis, au Portugal et en France, avec le témoignage de plusieurs de ses vingt-sept petits-enfants et la complicité de l'actuelle famille régnante du Luxembourg, « Secrets d'histoire » retrace le destin romanesque de cette femme hors du commun. A cette occasion, Paris Match Belgique vous offre ce supplément photos, une page d'histoire du Luxembourg. ■

« Secrets d'histoire », mardi 2 septembre à 20 h 45 sur France 2.

LA PROTECTRICE DU GRAND-DUCHÉ

La grande-duchesse Charlotte naît le 23 janvier 1896 au château de Berg. Elle est la seconde fille du grand-duc Guillaume et de la grande-duchesse Marie-Anne de Bragance. Avec ses sœurs, elle passe ses années d'enfance à Berg et au château de Hohenburg. La princesse Charlotte ne reçoit pas d'éducation spécifique en pré-

paration à ses devoirs de future grande-duchesse.

Après l'abdication de sa sœur, elle lui succède sur le trône. Le 15 janvier 1919, elle prête serment devant une délégation de la Chambre des députés venue spécialement au château de Berg. Le jour précédent, trente députés ont émis un vote favorable à l'envoi de la délégation, dix-neuf ont voté contre. Le 19 janvier, elle fait publier une proclamation, dans laquelle elle affirme : «... Tous mes efforts tendront à remplir scrupuleusement mes devoirs de Souverain luxembourgeois. Notre peuple a toujours eu, avec l'amour de ses traditions nationales, le culte de la justice et de la liberté. J'accomplirai ma haute mission dans le même esprit. Ma ligne de conduite dans l'exercice du pouvoir suprême est tracée par la Constitution et les lois ; le gouvernement investi de la confiance de la nation me servira de guide et de conseiller. La réforme démocratique de notre pacte fondamental que l'assemblée constituante se dispose à réaliser trouvera mon entière approbation. Je vivrai la vie de mon peuple dont je ne veux être séparée par aucune barrière. Je partagerai ses joies et ses souffrances... »

Ces paroles montrent clairement que Charlotte est disposée à respecter le rapport de force politique et à rester au-dessus de la mêlée politique. De plus, elle dépasse ainsi les barrières qu'un entourage germanophile a encore maintenues entre Marie-Adélaïde et le peuple luxembourgeois. Elle est la première souveraine du pays à s'adresser à ses sujets en luxembourgeois.

Neuf mois plus tard, le référendum du 28 septembre 1919 se termine par un vote massif en faveur du maintien de la dynastie sous la grande-duchesse Charlotte (77,8% des votes valables).

Le 6 novembre 1919, elle épouse le prince Félix de Bourbon-Parme à Luxembourg. Félix est né le 28 septembre 1893 à Schwarzau am Steinfeld en Autriche. Par sa sœur Zitta, épouse de l'Empereur Charles d'Autriche, il est lié aux Habsbourg. Il a combattu dans les rangs de l'armée autrichienne pendant la Première Guerre mondiale, alors que ses frères Sixte et Xavier étaient dans l'armée belge.

Le mariage princier de novembre 1919 est le premier à se dérouler à Luxembourg ; il contribue à ancrer un peu plus la

maison grand-ducale dans le cœur des Luxembourgeois. De cette union naîtront six enfants : Jean (1921), Elisabeth (1922), Marie-Adélaïde (1924), Marie-Gabrielle (1925), Charles (1927) et Alix (1929).

Au cours des années suivantes, Charlotte réussit avec beaucoup de tact et de sensibilité à gagner le cœur des Luxembourgeois. Sa grâce, son élégance, sa simplicité liées à sa beauté, sa finesse d'esprit et son discernement la servent admirable-

ment dans cette œuvre de rassemblement. Elle peut aussi agir sous de nouvelles conditions, créées par la révision de la Constitution en 1919. Les prérogatives de la Couronne y sont redéfinies et circonscrites. Désormais, la puissance souveraine ne réside plus dans la personne du souverain, mais dans la nation. Finalement, les pouvoirs du souverain sont limités à « ceux que lui attribuent formellement la Constitution et les lois particulières ». Ainsi, toute politique personnelle est rendue impossible. En conséquence, lors de la crise ministérielle de 1925 et des événements de 1937 autour de la loi d'ordre, Charlotte n'intervient pas. De plus, de 1926 jusqu'à la fin de son règne, elle entretient avec le président du gouvernement Joseph Bech des relations cordiales et de confiance.

Lors de la célébration du centenaire de l'indépendance en 1939, la grande-duchesse Charlotte se retrouve au centre des festivités aussi bien dans la capitale que dans les chefs-lieux cantonaux. Le 22 avril 1939, devant la Chambre des députés, elle exprime sa foi dans l'avenir du pays par ces paroles : «... Je rends grâce à la Divine Providence d'avoir étendu, par le passé, sa main tutélaire sur notre faiblesse, et je la prie de me seconder dans l'accomplissement de ma tâche, en continuant sa protection au Luxembourg libre et indépendant. Fort de l'union patriotique et de la volonté irréductible de tous ses enfants, le Luxembourg, avec l'aide de Dieu, ne périra jamais ! ».

La guerre interrompt les festivités nationales le 1^{er} septembre et, huit mois plus tard, les troupes allemandes violent la neutralité

désarmée du Luxembourg. La grande-duchesse Charlotte, sa famille ainsi que le gouvernement quittent le pays pour se soustraire aux troupes allemandes. De France, ils doivent suivre un long périple, à travers l'Espagne et le Portugal, vers les Etats-Unis d'Amérique, la Grande-Bretagne et le Canada.

Avec le gouvernement, la Grande-Duchesse œuvre à la reconnaissance de l'indépendance du Luxembourg. Le 14 avril 1945, elle peut enfin rentrer au Luxembourg libéré. Accueillie par une foule en délire qui voit en elle la protectrice du pays, elle est dès lors consacrée mère vénérée de la nation ; puis,

« *Fort de l'union
patriotique et
de la volonté
irréductible de
tous ses enfants, le
Luxembourg, avec
l'aide de Dieu, ne
périra jamais !* »

(La grande-duchesse
Charlotte, 22 avril 1939)



Une très jolie jeune femme.



La Grande-Duchesse et son époux.



14 novembre 1964: la Grande-Duchesse abdique en faveur de son fils Jean (en uniforme) sous le regard du prince Félix de Bourbon.



1964. La grande-duchesse Charlotte avec son fils le prince Jean.

avec une volonté inlassable, elle rend visite aux régions dévastées et s'occupe des sinistrés.

Le 16 avril 1945, elle tient un discours émouvant à la Chambre des députés. Rendant hommage à la résistance du peuple luxembourgeois, elle déclare: «... Nous édifierons, malgré les ravages et l'usure morale des années d'oppression, une cité humaine, plus juste, plus habitable surtout aux classes travailleuses qui ont défendu la patrie avec tant d'amour, de courage et d'abnégation... Je renouvelle l'expression de ma foi dans l'union patriotique des Luxembourgeois. La main dans la main, nous marcherons au-devant de l'avenir.»

Après ces années de guerre, la grande-duchesse Charlotte restera le pur symbole de l'unité du peuple luxembourgeois. Elle continue également à œuvrer pour la reconnaissance internationale du Luxembourg. C'est sous son règne que les visites d'Etat ne sont plus restreintes aux pays voisins, mais élargies à l'outre-Atlantique. L'unification européenne rencontre tout son assentiment.

Le 12 novembre 1964, elle abdique en faveur de son fils, le grand-duc héritier Jean. Après quarante-cinq ans de règne, elle se retire au château de Fischbach. Le 8 avril 1970, le prince Félix, son époux, décède. Quinze ans plus tard, le 9 juillet 1985, âgée de 89 ans, la grande-duchesse Charlotte quitte définitivement son peuple. ■



*Aux côtés du général,
la Grande-Duchesse
passe les troupes
en revue.*



Lors du grand diner offert au palais de l'Élysée en l'honneur de la Grande-Duchesse, ici à la table d'honneur, entre M^{me} Yvonne de Gaulle et le général.



1961. Charlotte de Luxembourg et le général de Gaulle sur le perron du palais de l'Élysée.



1963. Charlotte et Charles de Gaulle avec une délégation d'anciens combattants à l'arc de Triomphe.

LA RENCONTRE AVEC CELUI AUQUEL ON LA COMPARE : **CHARLES DE GAULLE**

La grande-duchesse Charlotte est au Luxembourg ce que le général de Gaulle est à la France : icône de son pays, mère de la patrie, héroïne de la résistance et symbole d'une indépendance dont le Grand-Duché fête cette année les 175 ans. Ces deux grands personnages de l'histoire se sont plusieurs fois rencontrés, notamment le 4 février 1961 et le 3 octobre 1963, au cours de deux voyages de Charlotte à Paris qui ont fait date.

Octobre 1969. Le Luxembourg fête les noces d'or (50 ans de mariage) de la grande-duchesse Charlotte et du prince Félix. Autour de ceux-ci, on reconnaît le grand-duc Jean et son fils Henri, l'actuel Grand-Duc.

